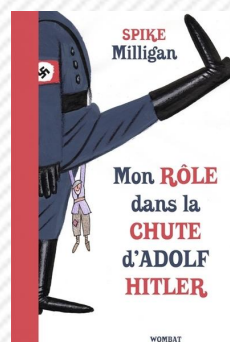




Mémoires de guerre. Volume 1, Mon rôle dans la chute d'Adolf Hitler

GENCOD : 9782374980638

PASSAGE CHOISI



COMMENÇONS PAR LE COMMENCEMENT

L'abri antiaérien bâti par ma mère pour protéger notre famille. Le visage est celui de mon père.

3 septembre 1939. La dernière minute de paix s'égrenait. Papa et moi regardions Maman creuser notre abri antiaérien.

- Quel formidable petit bout de femme ! dit Papa.
- Et qui ne cesse de rapetisser, ajoutai-je.

Deux minutes plus tard, on entendit à la radio un certain Chamberlain qui faisait des imitations de Premier ministre. «À partir de onze heures, nous serons en guerre contre l'Allemagne.» (Le «NOUS» m'a beaucoup plu.)

- En guerre ? s'écria Maman.
- On a dû dire quelque chose qui ne leur a pas plu, déclara Papa.

Nos voisins immédiats, cédant à la panique, brûlèrent leurs livrets de caisse d'épargne et rentrèrent la lessive.

Presque aussitôt retentit le gémissement lugubre de la première sirène annonçant une attaque aérienne.

- C'est toi, mon chéri ? demanda Maman.
- C'est un enterrement juif qui passe, s'écria Papa. Vite, sortez les sébiles.

En réalité, c'était le signal sonore indiquant l'heure du déjeuner à la fabrique de chaussures

Bata. Il fut à l'origine de graves désordres, jusqu'au jour où on s'avisait de le changer. L'oncle Willie, une espèce de croque-mort avant la lettre, qui n'avait rien fichu depuis des lustres, se mit à fabriquer des petits champignons en bois. Il les envoya au général Harris, de la Royal Air Force, en le sommant de les faire lâcher au-dessus de l'Allemagne, afin de prouver à l'ennemi qu'après cinq jours entiers de conflit l'artisanat britannique se portait toujours comme un charme. On les lui retourna avec le billet suivant : «En lâchant des champignons en bois au cours d'attaques aériennes, on risque de causer des blessures inutiles.» Mon frère Desmond, saisi à son tour par un accès de patriotisme prépubertaire, dessina des engins de guerre de pure fantaisie. Il les montra à Papa.

- Fiston, ces inventions sauveront l'Angleterre.

Ils ne perdirent pas un instant ; fourrant les dessins dans un filet à provision, ils filèrent jusqu'à Whitehall à bord d'un tramway 74. Après plusieurs altercations et une légère échauffourée, ils furent introduits auprès d'un curieux colonel, grand tripoteur de nez.

Perplexe, cet officier regarda mon père étaler devant lui des dessins de transports de troupes sous-marins, de dirigeables remplis de tanks, et de soldats équipés de patins à roulettes et propulsés par des fusées, le tout exécuté au verso de vieux menus.

(...)

REVUE DE PRESSE

Télérama du 17 mai 2017

Car si, chez lui, il y a du «troupié», il y a surtout du «comique». Et un comique pétaradant, «hénaurme», grinçant, qui flingue à tout-va, certes pas toujours délicat (flatulences et grivoiseries y tiennent une place non négligeable) mais souvent hilarant...

Premier des sept volumes des Mémoires de guerre (!) de Spike Milligan, Mon rôle dans la chute d'Adolf Hitler frappe par l'insolente subversion de cet inadapte à l'héroïsme et à la discipline. S'il a été impuissant à enrayer l'ascension d'Hitler, Milligan a inspiré les Monty Python, qui lui vouaient un culte. Une autre sorte de victoire...

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com